

MORE THAN FOOD

LES NOUVELLES DU TERRAIN



SOMMAIRE

02 - 03

- Focus

04 - 05

- Actualités
du terrain

06 - 07

- Interview
- Au Luxembourg

PERIODIQUE

Post
LUXEMBOURG

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

PORT PAYÉ
PS/810

Intrépide Studio
41 Rue du puits Romain
L-8070 Bertrange

Les pesticides ne tuent pas que les mauvaises herbes

Vers un monde durable avec SOS Faim

L'agriculture, pilier essentiel de l'économie et de la sécurité alimentaire, est étroitement liée aux nombreux défis environnementaux et sociaux actuels. L'utilisation de pesticides chimiques est souvent perçue comme une méthode indispensable pour augmenter la productivité et combattre les ravageurs et maladies des cultures. Cependant, elle soulève également des préoccupations majeures relatives à son impact sur les agriculteurs, les consommateurs et l'environnement.

La consommation de pesticides a quasiment doublé à l'échelle mondiale depuis 1990. Aujourd'hui, ils sont largement utilisés contre les mauvaises herbes (herbicides), les champignons (fongicides) et les insectes (insecticides). Ainsi, les systèmes agroalimentaires ont réussi à produire de grandes quantités de denrées alimentaires mais ceci n'est pas sans conséquences. Les effets sur l'environnement et la santé sont multiples. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), il y a chaque année dans le monde 3 millions d'empoisonnements graves dus aux pesticides et environ 220.000 décès.

Des alternatives respectueuses de l'homme et de la nature existent. C'est pourquoi, SOS Faim continue d'accompagner des acteurs en Afrique qui s'engagent pour une agriculture durable.

Les partenaires de SOS Faim plus que jamais engagés

Au Bénin, AAGAC (Association Agroécologique d'Action Communautaire) travaille dans la recherche-action. L'étude sur l'emploi des pesticides dans la Basse Vallée de l'Ouémé, démarrée en 2021, s'est finalisée en 2023 et offre un regard nouveau sur l'exposition du milieu agricole béninois aux pesticides chimiques. L'étude a permis de mettre en exergue une utilisation massive et hasardeuse de pesticides dans la zone étudiée. Alors qu'une large majorité des paysans (85%) ont reconnu faire usage des pesticides dans leurs exploitations, très peu sont sensibilisés ou formés sur leur bonne utilisation. Cette étude sert maintenant de base pour un plaidoyer auprès des autorités politiques, en faveur d'un modèle agricole plus sain et pour convaincre les agriculteurs de développer leurs propres alternatives écologiques.

Au Burkina Faso, l'institution de microfinance CEC-BM (Caisse d'épargne et de crédit de la Boucle du Mouhoun) accompagne les agriculteurs dans la promotion d'une agriculture durable et résiliente. Elle organise régulièrement des sessions de formations sur l'utilisation de biopesticides à base de plantes locales. Lors de sessions, CEC-BM met en avant les bienfaits des biopesticides sur la santé humaine et sur l'environnement. L'année dernière, 45 paysans ont participé à cette formation et cela a permis de réduire l'utilisation de pesticides chimiques et d'améliorer la santé des sols.

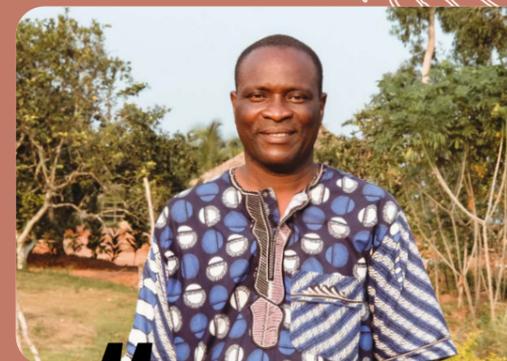
Depuis 2003, SOS Faim soutient l'UBTEC (Facilitator for Change) en vue d'améliorer les conditions de vie des paysans et promouvoir une agriculture

durable. FC organise des formations pour renforcer les compétences des agriculteurs. En 2023, 25 experts et 232 agriculteurs ont été formés à des techniques agricoles améliorées comme le lombricompostage et les engrais organiques. Ces efforts encouragent des pratiques durables favorisant une agriculture plus bénéfique pour les personnes et l'environnement.

Au Burkina Faso, SOS Faim accompagne l'UBTEC (Union des Baoré Tradition d'Epargne et de Crédit) sur son volet agroécologie. Grâce à ce soutien, l'institution de microfinance a mis en place un bonus-malus écologique. Ainsi, un paysan qui s'engage à mettre en



place des pratiques agricoles durables pourra profiter d'un taux de crédit plus favorable ou de diverses formations. Les agriculteurs utilisent les techniques de compostage, de production de biopesticides, l'association des cultures ou encore l'agroforesterie. Fin 2023, sur un volume de crédit en cours de 2 milliards de francs CFA, 85% étaient dédiés à des pratiques respectueuses de l'environnement. Parallèlement, 660 producteurs ont profité des formations sur des pratiques agroécologiques. L'UBTEC joue un rôle clé dans la transition agroécologique du pays.



Des actions concrètes sont impératives pour aider les populations agricoles et tous les acteurs impliqués dans la gestion des pesticides chimiques [...]. Cela concerne non seulement les utilisateurs directs, mais aussi les consommateurs, tout en tenant compte des effets de ces produits sur les sols, l'eau et la biodiversité. Parallèlement, il est essentiel de rechercher des alternatives durables à l'utilisation des pesticides chimiques afin d'inverser les tendances actuelles et préserver l'environnement ainsi que la santé des populations.

Pascal Gbénu, 2023 : Étude «Pesticides chimiques de synthèse non homologués en agriculture dans la Basse Vallée de l'Ouémé au Bénin : Constats et regards croisés des acteurs». Porto-Novo : Editions Populaires Africaines, 198 p.

ACTUALITÉS DU TERRAIN



ÉTHIOPIE – FC L'agroécologie comme levier

Facilitator for Change (FC) a introduit des techniques de gestion durable des sols auprès des agriculteurs concernés dans le district de Nadhi Ghibe, dans la zone de Jimma, en Éthiopie. Tafa Magarsa est l'un des agriculteurs dont les terres sont sujettes à l'acidité et à l'infertilité du sol.

« J'ai fait une formation sur le traitement de l'acidité des sols, la production d'engrais organiques, en particulier le lombricompostage, le compostage et l'agriculture de conservation. Je me suis engagé dans la production et l'utilisation diversifiées d'engrais organiques. La fertilité du sol de ma ferme s'améliore grâce au traitement intégré et améliore significativement ma productivité. Mon agriculture est basée sur l'agroécologie et l'agroforesterie : l'amélioration de la santé et de la fertilité des sols, la production d'aliments sains et l'amélioration de ma sécurité alimentaire et nutritionnelle. »

MALI - CVECA-ON/SÉGOU Livraison de motoculteurs

Afin de réduire l'usage des intrants chimiques et d'offrir aux populations à faibles revenus la possibilité de constituer des économies, 12 motoculteurs ont été livrés dans le cadre d'un financement à moyen terme (Microleasing) en agroécologie. « La crise en Ukraine n'a pas épargné les exploitants agricoles vu la hausse des prix de l'engrais sur le marché... Produire la fumure organique et la transporter dans les champs valorisera nos cultures et contribuera à réduire l'usage de l'engrais chimique. » Ali Cissé, Directeur Général de CVECA-ON/Ségou.



NIGER - AEC Session de formation de journalistes sur le Droit à l'alimentation

Alternative Espaces Citoyens (AEC) a organisé, du 14 au 16 mai 2024, une session de formation pour 12 journalistes provenant de quatre stations radio d'AEC. La formation a porté sur le droit à l'alimentation et les techniques de réalisation de reportages, d'interviews et d'émissions radiophoniques. L'objectif est de renforcer les capacités des journalistes sur les questions liées au droit à l'alimentation en vue de produire et diffuser des contenus médiatiques de qualité.

ÉTHIOPIE - MELCA Atelier sur la promotion de systèmes alimentaires durables

MELCA a organisé un atelier sur la nécessité d'un cadre politique global pour les systèmes alimentaires durables et les questions politiques connexes. Cet atelier a permis d'approfondir le réseau complexe des systèmes alimentaires durables. Lors des deux jours de l'atelier, des experts, des décideurs politiques, des agriculteurs et d'autres parties prenantes se sont rassemblés pour discuter et développer des stratégies de promotion de l'agriculture durable, de la conservation de la biodiversité et de la sécurité alimentaire. La conférence vise à répondre au besoin urgent d'un cadre politique global pour des systèmes alimentaires durables en Éthiopie.



BURKINA-FASO - UBTEC Intervention d'urgence à Ouahigouya

UBTEC intervient auprès des personnes déplacées internes qui se sont sédentarisées à Ouahigouya suite à la crise sécuritaire qui persiste dans la région. Afin de soutenir ces femmes et ces hommes, l'ONG propose des microcrédits et d'autres ressources financières ainsi qu'un accès à des formations dans différents domaines tels que l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce. Depuis le début de l'année, l'initiative a déjà aidé 759 personnes, dont 335 femmes. L'UBTEC reste engagée à leurs côtés pour les soutenir dans leurs parcours de reconstruction et de réinsertion sociale.



INTERVIEW

8 mois après le début de l'urgence en Éthiopie

Les actions de FC ont un impact positif sur la population

Interview de Haymanot Asnake,
chef de projet pour Facilitator for Change (FC)



Depuis le début de l'année, le conflit entre le Front de libération du peuple du Tigré et le gouvernement fédéral a laissé la population éthiopienne dans le dénuement, avec des récoltes perdues, des champs ravagés et des familles affamées. 77 109 ménages ont perdu leurs récoltes et plus de 40 000 ménages ont été exposés à des pénuries alimentaires et à la malnutrition. Revenons sur les premiers mois de l'intervention d'urgence organisée.

Pouvez-vous nous expliquer l'objectif de l'intervention d'urgence ?

Haymanot Asnake Dès le début, nous avons voulu aider les agriculteurs souffrant de la faim grâce à la distribution d'une aide alimentaire. Nous avons contribué à la réhabilitation des moyens de subsistance et à la résilience socio-économique des agriculteurs et de leurs familles qui ont été touchés par le conflit. Nous avons pu intervenir rapidement grâce à la générosité de tous.

Pouvez-vous décrire l'impact de l'intervention huit mois plus tard ?

Haymanot Asnake La distribution de denrées alimentaires se poursuit et nous avons mis en place une routine de distribution mensuelle de 15 kg de blé et de 0,5 litre d'huile par personne et par mois. Nous travaillons aussi à la relance de la production agricole grâce à une sélection de semences paysannes. Depuis juin, nous achetons et distribuons 37,5 kg de semences de blé par personne et pouvons ainsi couvrir 0,25 hectare de terre. Nous continuons de distribuer de la nourriture aux quatre écoles en fonction de leurs besoins. Aussi, nous organisons des formations de renforcement des capacités sur l'épargne, les pratiques agronomiques, la production de légumes, etc. Nous avons fourni quatre pompes à eau pour promouvoir l'irrigation à petite

échelle et fourni des moutons et/ou des chèvres à des agriculteurs en fonction de leur intérêt et de l'environnement pour initier le repeuplement du bétail. Tout cela aidera les agriculteurs à soutenir leurs moyens de subsistance et à générer des revenus supplémentaires pour leurs familles. Il est important de ne pas négliger le soutien psychosocial car beaucoup de femmes, de familles d'agriculteurs ont été victimes de violences terribles. 176 d'entre elles bénéficient depuis plusieurs mois d'un soutien psychosocial essentiel à leur reconstruction.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Haymanot Asnake La prochaine étape consistera à assurer la durabilité des initiatives en se concentrant sur des moyens de subsistance durables. Les groupes d'agriculteurs organisés s'adresseront au bureau gouvernemental compétent pour obtenir un soutien technique et des services à long terme au-delà de l'action d'urgence. Les activités de développement seront soutenues et renforcées à l'avenir.

SOS Faim et Facilitator for Change sont partenaires depuis 2003.

Au Luxembourg

Un grand merci à l'asbl Schëfflenger Theater

Le 16 mai dernier, à la Maison des Générations de Schiffflange, SOS Faim a eu l'honneur de recevoir un chèque de 500 € de la part de l'asbl Schëfflenger Theater lors son assemblée générale. Recevoir un chèque d'une association culturelle de notre commune est une belle preuve de solidarité locale.



Mara Cruciani, une donatrice engagée

Toute l'équipe de SOS Faim remercie chaleureusement Madame Cruciani pour son généreux don de 350 €. En vendant des poupées vêtues de robes africaines au profit de SOS Faim, Mara Cruciani nous aide dans notre combat pour un monde sans faim. Cette année, elle a également offert des fruits et légumes crochetés pour Teranga, notre Maison de la transition agricole et alimentaire à Schiffflange.



Les bénéficiaires du Premier Bal au profit de SOS Faim

Un grand merci à l'École de Danse Mireille Roulling d'avoir choisi SOS Faim comme bénéficiaire de son Premier Bal 2024. La remise du chèque de 1.500€ a eu lieu le dimanche 7 juillet lors du Brunch Dansant au Parc Hôtel de Dommeldange.

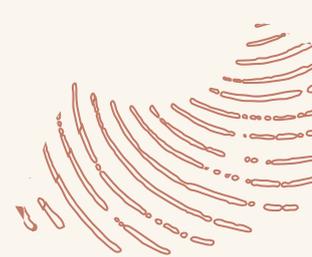


AGENDA

- 16/10 Ouverture officielle de Teranga à Schiffflange
- 06/11 Soirée de lancement du Festival Alimen'Terre aux Rotondes

Plus d'informations sur www.sosfaim.lu





Éditeur responsable :

Céline Depiesse
17-19 Av. de la Libération
L-3850 Schifflange

Graphisme :

Intrépide Studio
41 Rue du puits Romain
L-8070 Bertrange

Impression :

Schlimé, 19 Rue de l'Industrie
L- 8069 Bertrange

Le magazine est imprimé sur
du papier recyclé.

Rédaction :

E. Bertoni, C. Putz

Crédits photos :

© SOS Faim

Nombre d'exemplaires :

4.040

Périodicité :

Trimestriel

Numéro du magazine :

N°3

Si vous souhaitez vous désinscrire de nos
bulletins d'informations,
envoyez-nous un e-mail à l'adresse

➔ DONATEUR@SOSFAIM.ORG

T : +352 49 09 96
Info-luxembourg@sosfaim.org

17-19 av. de la Libération
L-3850 Schifflange
Luxembourg

SOS Faim a.s.b.l
RCS : F554
www.sosfaim.lu



Grâce à votre
application
mobile Payconiq
FAITES UN DON



Faire un don

LU22 1111 0055 5526 0000



VIREMENT

Un caractère MAJUSCULE (BLEU ou NOIR) ou signe par case en cas d'écriture manuscrite

Code BIC de la banque du bénéficiaire		EUR ou	Montant
C C P L L U L L			
N° de compte du bénéficiaire			
I B A N L U 2 2 1 1 1 1 0 0 5 5 5 5 2 6 0 0 0 0			
Nom de la banque du bénéficiaire (uniquement si code BIC non indiqué)			Code Pays
Nom et adresse du bénéficiaire			
S O S F A I M O N G A S B L			
L - 3 8 5 0 S C H I F F L A N G E			
Communication au bénéficiaire			Code Pays de résidence
2 0 2 4 - M A G 3 - P E S T I C I D E S			
N° de compte du donneur d'ordre			Reporting
Nom et adresse du donneur d'ordre (Max. 4 lignes)			Avis de débit
Date d'exécution souhaitée		Date et Signature	
Frais à charge (par défaut = PARTAGÉS)			
<input type="checkbox"/>	ou	<input type="checkbox"/>	ou
PARTAGÉS		Bénéficiaire	Donneur d'ordre